

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 4

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

raient d'accortes dentellières ? Cette pompe de l'époque héroïque qu'employaient les habitants de Lessoc, lorsque, dans le village, retentissait le cri de malheur : « Ou fu ! » ? Ces fleurs des alpes et de la plaine, incarnées si joliment par les écolières de Bulle et d'Arvy-devant-Pont ? Cette représentation riche de sens des moissonneurs de Savigny, intitulée : « Du grain au pain » ? Cette quenouillette exquise des stellienes bulloises ? Cette rétrospective fidèle et instructive du transport du lait de 1830 à 1956 ? Cette mignonne bergère avec ses moutons ? Ce chevrier avec ses biquettes ? Cette noce villageoise à la mode d'antan ? Ces vigoureux armaillis portant une chaudière ou l'oiseau ? Ces navigateurs burinés par le vent du large de la Noble Confrérie des pêcheurs d'Estavayer-le-Lac ? Ces charmantes hirondelles brocoises ? Ce char du tabac monté avec des soins touchants par les planteurs de Domdidier ? Ce paysage caractéristique des Chaux d'Estavannens avec leurs faneurs ? Ce voyage au bon vieux temps reconstitué à merveille par le Chœur-Mixte de Bulle ? Ce caquelon gigantesque, où mijotait une pantagruélique fondue, digne de ces producteurs de

vacherins, que sont les Etablissements de Marsens ? Ces vendangeurs de Champlan, faiseurs de vin blond et de raclettes parfumées ? Ce groupe jurassien si original avec sa bannière déployée ?

Le défilé se terminait par le passage d'un splendide troupeau noir et blanc — celui de MM. Pittet, frères, agriculteurs Palud — que suivait le train du chalet au complet.

Qui dira assez ce qu'un tel cortège donna de peine aux organisateurs soucieux de mettre ainsi tout le « Vieux pays » sur pied. Mais aussi quels souvenirs laissent dans les yeux de l'esprit ces « instantanés » de notre vie paysanne.

Un « ban cantonal », sans bavure, pour nos amis bullois !

R. Molles.



Le message des Lettres françaises

La position que j'ai prise à l'égard des patois romands est la suivante :

— Il est faut de croire, comme on l'a cru trop longtemps, que nos patois nuisent à notre français. Au contraire, la connaissance des patois ne peut qu'améliorer et purifier notre langue.

— A l'heure où nous en sommes, la Suisse doit rassembler toutes ses forces nationales, tout ce qui peut manifester l'originalité de son génie et raffermir son indépendance, si elle veut maintenir son existence et justifier sa raison au milieu d'une Europe en dissolution.

C'est pourquoi j'attribue aux Journées patoisantes de Bulle une importance nationale et j'envoie d'avance mon salut à tous les participants.

Gonzague de Reynold.

Lui : Ah ! si tes aieux te voyaient acheter ainsi à crédit !

Elle : Eh bien ! ils diraient que je fais honneur à notre devise : Devoir... avant tout !